

Cause introduite.—Le 11 mai dernier, S. S. Benoît XV a sanctionné l'introduction de la cause de béatification et de canonisation du serviteur de Dieu, Joseph Chaminade, fondateur des Maristes, qui, la veille avait été soumise à l'examen des cardinaux de la Congrégation des Rites.

FRANCE

La cathédrale.—La dernière offensive alliée a éloigné les Allemands d'Amiens. La place et sa splendide cathédrale, un des plus beaux joyaux de l'art médiéval, ne sont plus sous le feu de l'ennemi.

Dès le retour de l'évêque, Mgr de la Villerabel, réfugié à Abbeville, on a chanté un *Te Deum* suivi du salut du Saint-Sacrement dans la cathédrale.

Les dépêches nous l'avaient dépeinte comme déjà à demi détruite par les bombes allemandes, mais grâce à l'intervention du Saint-Siège, autour de laquelle les journaux ont, comme de coutume, fait maçonniquement le silence, il n'en est pas ainsi. Les Allemands ne l'ont pas visée systématiquement, et elle a subi assez peu de dommages.

Elle a été percée de cinq trous d'obus. A l'extérieur quelques gargouilles, un ou deux contreforts ont été brisés. A l'intérieur une colonnette de triforium et le meneau d'un vitrail ont subi le même sort. Les porches et leurs innombrables statues, les trois merveilleuses roses des portails, les verrières anciennes, les stalles, le plus beau travail du genre qui soit, les mausolées n'ont pas été endommagés.

Nous nous réjouissons de ce que, dans la ville en ruines, ce chef-d'œuvre de l'art français, dont la cathédrale allemande de Cologne n'est qu'une copie pour l'intérieur, est resté à peu près intact.

L'Université catholique de Lille.—Le Saint-Siège s'est intéressé très spécialement à l'Université catholique de Lille, et, par une lettre de S. E. le cardinal secrétaire d'État, des informations ont été demandées sur le fonctionnement actuel du grand Institut d'enseignement catholique d'enseignement supérieur.

Une réponse officielle vient d'assurer au Saint-Siège que les autorités militaires allemandes veillent à ce que l'Université soit respectée, notamment en ce qui concerne le logement de troupes et les réquisitions.

Le Vatican a reçu en même temps communication d'une note de Mgr Margerin, le recteur de l'Université catholique, qui précise, dans les termes qu'on va lire, l'état présent de l'enseignement dans les cinq Facultés de l'Université :

“Malgré les difficultés de toutes sortes que nous crée la guerre, et particulièrement l'absence de plus de soixante de nos professeurs, l'Université donne actuellement l'enseignement dans ses cinq Facultés : de théologie, de droit, de médecine, de lettres, de sciences, et dans son école de sciences industrielles et commerciales. Nos professeurs rivalisent d'efforts et de dévouement. Nous n'avons plus, comme avant la guerre,